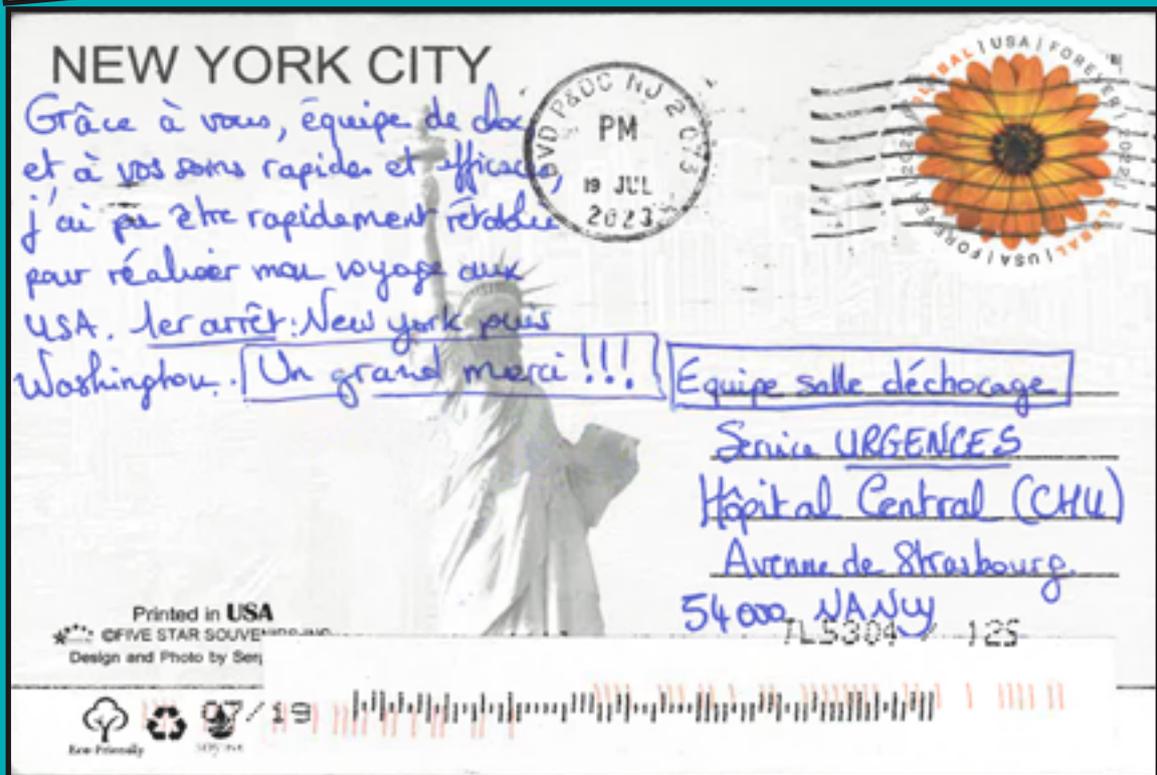


CHRU DE NANCY



#29



Envoyez les témoignages positifs
de vos patients au département territorial
qualité et usagers
relationsusagers@chru-nancy.fr

D'autres témoignages sur votre intranet,
rubrique Qualité

ÉDITO



Arnaud VANNESTE
Directeur général du CHRU de Nancy

**Votre savoir-faire, celui de tout notre personnel,
est notre plus précieux trésor.**

Il nous appartient d'en prendre grand soin et de le faire fructifier. Je souhaite donc que le CHRU de Nancy puisse consacrer progressivement davantage de moyens dans cet investissement pour l'avenir. C'est aussi un levier direct pour continuer à améliorer la qualité de nos soins et de nos organisations.

S'agissant de la formation initiale, le CHRU de Nancy se tient au côté des trois facultés du Campus Brabois-Santé et des écoles pour maintenir l'exigence académique et l'excellence pédagogique vis-à-vis des étudiants. C'est d'ailleurs un des aspects très fascinants du CHRU que nos concitoyens ne soupçonnent sans doute pas. En parallèle des soins, il se passe dans nos murs une œuvre presque secrète qui mobilise tout l'hôpital : la formation des nouveaux professionnels de santé qui, à leur tour, transmettront leurs savoir-faire à la génération suivante.

Quant à la formation continue, chacun d'entre nous doit continuer à apprendre, à se perfectionner tout au long de sa vie professionnelle et au fil de l'évolution de la médecine. Nous devons aussi nous efforcer de construire le cercle vertueux entre évaluation de la qualité des soins et formation individuelle ou collective, pour améliorer continûment la qualité de nos prises en charge.

Dans le contexte actuel de postes infirmiers vacants ajoutés à l'absentéisme, libérer des professionnels soignants pour se former est loin d'être chose aisée, mais nous devons progressivement inverser la tendance en prenant le temps de la formation.

Un immense merci donc à tous les personnels engagés dans la transmission et la pédagogie.

Très beau printemps à tous et toutes !

Directeur de la publication : Arnaud VANNESTE
Rédaction en chef : Émeline IHRY-HELVIG, David KOZON
Rédaction - Secrétariat de rédaction : David KOZON
Contributions : Clara MARTAK
Création - Mise en page : Émilie ROYANT
Illustrations : Émilie ROYANT
Photographie : CHRU de Nancy (Coline GENAY, David KOZON, Mathilde OLLINGER, service ORL, direction de la formation continue), Alexandre MARCHI (Est Républicain), La Semaine
Impression et routage : Imprimerie Moderne
Tirage : 8 600 exemplaires



Parution avril 2024

RENDEZ-VOUS

TIQUES & VOUS



Du 27 mai au 2 juin 2024
Semaine de sensibilisation
aux maladies vectorielles
liées aux tiques



JUIN JAUNE



Et aussi...

Le jobdating
du CHRU de Nancy
le 28 mai

**La semaine
de la santé sexuelle**
du 3 au 8 juin

**Le tournoi de foot
des agents**
samedi 8 juin matin

La fête de la musique
le 21 juin

Programmes à venir

Continuer à se former : pourquoi et comment ?

Agents titulaires et contractuels, médicaux et non médicaux, jeunes diplômés ou hospitaliers expérimentés : tout le monde est concerné par la formation et le développement professionnel continu. En 2023, le CHRU de Nancy a organisé 9 867 départs en formation pour ses agents, soit 25 % de plus qu'en 2022. Alain VIAUX et François HORN, respectivement directeur et responsable de la formation continue, en sont convaincus : rendre la formation accessible au plus grand nombre passe d'abord par la juste information de tous et toutes.

L'importance de la formation tout au long de la vie professionnelle

Notre système de santé doit relever de nombreux défis : accroissement des maladies chroniques, précarisation et vieillissement de la population, essor du patient partenaire de ses soins, transformation numérique, difficultés de la démographie médicale et paramédicale, enjeux du développement durable... La formation continue est l'un des principaux leviers pour aider la communauté hospitalière à s'y préparer.

Pour les professionnels hospitaliers, la formation continue vise le maintien, le renforcement et l'acquisition de connaissances et de compétences. Elle leur permet d'exercer efficacement et en toute sécurité leurs fonctions, et d'être reconnus et valorisés dans leurs missions. Christelle et Cécile sont agents des services hospitaliers (ASH) : « *Nous intervenons dans le laboratoire de sécurité de niveau 3 en microbiologie, où sont manipulés des bactéries et des virus dits hautement pathogènes. Les déchets générés par les analyses sont potentiellement infectieux et doivent être autoclavés avant leur sortie. L'utilisation de l'autoclave requiert une formation spécifique initiale et des formations tous les deux ans pour maintenir l'habilitation. Cet équipement sous pression peut présenter des risques en cas de mauvaise utilisation : explosion et projection d'éclats, brûlure, contamination. La formation que nous avons reçue nous a permis de développer nos connaissances et compétences. Notre savoir-faire est reconnu au sein du laboratoire.* »

La formation continue favorise également le développement professionnel et personnel, et facilite la mise en œuvre des souhaits d'évolution. Jean-Christophe, aide-soignant en chirurgie vasculaire endoluminale : « *J'ai commencé à l'hôpital en tant qu'ASH. J'ai voulu avoir de nouvelles responsabilités et être davantage au contact des patients. Le CHRU a validé le financement de ma formation d'aide-soignant. J'ai pu suivre le cursus de onze mois à l'IFAS, tout en continuant à percevoir ma paie. Ça m'a aidé à être plus serein et impliqué dans cette formation très enrichissante.* »

Pour le CHRU de Nancy, la politique de formation continue doit contribuer à anticiper les évolutions des métiers, faciliter la mise en œuvre des nouveaux modes d'organisation, répondre aux exigences réglementaires et développer son attractivité en termes de fidélisation et de recrutement de nouveaux agents.

Pour les patients et les usagers, c'est la somme de toutes les actions de formation individuelle réalisées à l'échelle de l'hôpital qui contribue à l'amélioration globale des services qui leurs sont rendus.

Identifier les besoins individuels et collectifs

L'entretien annuel de formation est organisé dans la continuité de l'entretien individuel d'évaluation. Il vise tout d'abord à faire un point sur les formations suivies l'année précédente, ce qu'elles ont apporté dans les pratiques et pour l'activité du service.

L'agent et le cadre échangent ensuite sur les nouveaux besoins de formation nécessaires aux missions et identifient les

actions correspondantes proposées en interne au CHRU. Pour les besoins très spécifiques, une première recherche de formation extérieure peut être menée. L'entretien sert également à construire son projet professionnel et à identifier les formations qui s'y rapportent. Enfin, c'est l'occasion de présenter ses éventuels souhaits personnels d'évolution (grade, lieu d'exercice, métier) ou les contraintes personnelles et physiques (aptitude) qui s'imposent à soi, pour définir le parcours de formation adapté.

Le compte-rendu de l'entretien est transmis pour relecture et ajout d'observations si nécessaire, puis intégré au dossier administratif de l'agent. Toute demande exprimée en dehors de cet entretien n'est pas priorisée.

Les assistantes et assistants de formation centralisent les demandes et s'assurent de leur adéquation avec les besoins et les objectifs fixés en entretien. Car à l'origine d'une demande, d'un souhait, il doit toujours y avoir un besoin exprimé de façon très concrète : améliorer la qualité d'une prise en charge, développer une nouvelle compétence en vue d'une réorganisation de l'activité, etc. L'équipe de la direction de la formation continue peut aider à clarifier ces besoins afin de mieux orienter les demandes.

DOSSIER
Formation
continue

Diplôme ou études promotionnelles

Je remplis le dossier de demande de financement et le retourne à la direction de la formation continue, avant le 1^{er} septembre 2024.

Comment faire une demande de formation ?

Outils et formulaire sur votre intranet.

Formation institutionnelle repérée dans l'offre CHRU

Je demande à mon encadrement de m'inscrire sur

Anfh Gesform Evolution

Congrès ou formations individuelles hors offre CHRU

Je réalise la demande directement sur

 **FORMIDable**

(si besoin, je sollicite mon encadrement pour me guider).

Une offre riche et adaptée

La politique de formation continue de la fonction publique hospitalière est élaborée localement, régionalement et nationalement, en concertation avec les partenaires sociaux. En tant qu'établissement support du GHT Hôpitaux Sud Lorraine, le CHRU de Nancy a conçu une offre de formation évolutive et coordonnée qui tient compte des besoins complémentaires spécifiques de chaque membre du groupement.

Au CHRU de Nancy, les programmes de formation sont présentés sous huit grandes thématiques : l'accueil et la prise en charge du patient, les techniques d'exercices professionnels (soins, habilitations), la prévention, sécurité et santé au travail, la gestion des risques et vigilances sanitaires, la législation, le management de projet et d'équipe, bureautique et logiciels, et l'accompagnement des stagiaires et des apprentis.

Certains des programmes sont conçus et animés par des professionnels du CHRU comme la sophrologie, l'hypnose ou la sécurité incendie. C'est une véritable force pour l'établissement. Les autres sont achetés à des organismes extérieurs. Tous doivent respecter des critères réglementaires et de qualité comme la certification Qualiopi.

Le CHRU de Nancy a fait le choix d'adhérer à l'ANFH (Association nationale pour la formation permanente du personnel hospitalier) comme la quasi-totalité des hôpitaux lorrains. Il gère ainsi librement ses programmes tout en bénéficiant des services et des outils de l'ANFH tel que *Gesform Evolution*. Bientôt, une nouvelle application facilitera l'accès des services numériques de la formation continue pour tous les agents, en complémentarité de l'outil *Formidable*.

La cotisation annuelle à l'ANFH représente 2,1 % de la masse salariale du CHRU. Grâce à une organisation efficace, l'établissement parvient à réinvestir l'ensemble de sa cotisation dans les départs en formation de ses professionnels.

En parallèle, le CHRU de Nancy verse des cotisations obligatoires de l'ordre de 0,8 % de sa masse salariale. Ces fonds mutualisés visent le soutien des dispositifs individuels de formation tels que les validations des acquis de l'expérience (VAE) et les bilans de compétences.



FOCUS

Prévenir les douleurs musculaires et articulaires

Échauffement, postures, techniques pratiques : des gestes ergonomiques et préventifs contribuent à réduire les risques d'usure corporelle et de blessures liées à l'activité professionnelle. Un parcours de formation personnalisé ouvert depuis mars 2024 à tous les agents du CHRU de Nancy, vise l'apprentissage de ces gestes.

Ayant constaté chez ses équipes un taux élevé de troubles musculo-squelettiques, le pôle cardio-médico-chirurgical avait initié cette démarche dans le cadre de son enveloppe budgétaire innovation et qualité de vie et des conditions de travail.

Infos et inscription

Un maximum de départs en formation pour un maximum de professionnels

Il s'agit de trouver un juste équilibre pour éviter qu'une même demande de formation soit refusée année après année. Adaptation à l'emploi, formation par l'apprentissage, préparation aux examens et concours de promotion interne, obtention de diplômes ou de certifications, VAE... les programmes proposés sont très variés en termes d'objectifs, de parcours, de format, de durée ou de coût. De 600 euros pour un congrès à plus de 100 000 euros pour évoluer d'aide-soignant·e à infirmier·e, les écarts peuvent être impressionnants.

Pour optimiser les coûts liés aux formations extérieures, la direction de la formation continue peut, par exemple, étudier la possibilité de faire

venir le formateur sur place si une même demande a été exprimée par plusieurs agents. L'ouverture de la session à l'ensemble des personnels du GHT est aussi l'occasion pour les participants de rencontrer des professionnels d'autres services et d'autres établissements.

Il est également demandé à chacun de rester vigilant sur les frais liés à ses départs : penser à utiliser sa carte de réduction SNCF, éviter une nuitée d'hôtel, etc. À l'échelle du CHRU de Nancy, les petites économies se transforment en actions de formation possibles pour d'autres.

Les départs en formation certifiante ou diplômante représentent un investissement particulier aussi bien en temps - le CHRU de Nancy libère l'agent sur son temps de travail - qu'en budget. Les souhaits sont donc examinés par des commissions spécifiques. Comment faire pencher la balance vers un avis favorable ? Il existe une part de négociation possible avec son encadrement en proposant par exemple, de faire jusqu'à 50 % de la formation sur son temps personnel - dans

la limite de 80 heures par an - tout en restant couvert à 100 % côté protection sociale. Dans tous les cas, il est crucial de s'assurer de sa propre motivation et de sa capacité à suivre jusqu'au bout la formation, car un abandon en cours de route est un échec à tous les niveaux.

La nécessité de service reste la principale contrainte à prendre en compte dans l'acceptation d'un départ en formation. Le niveau d'absentéisme, des postes non pourvus, la mise en œuvre d'un projet structurant, une situation sanitaire en tension ou exceptionnelle : autant de contextes qui ne favorisent pas les départs ou qui conduisent à leur annulation. Les cadres et responsables d'équipe doivent tout au long de l'année composer avec ces variables pour garantir la continuité de l'activité hospitalière, tout en atteignant les objectifs individuels et collectifs de formation.

« Les petites économies se transforment en actions de formation possibles pour d'autres. »



Alice, infirmière
(service d'accueil des urgences)

« La formation SMUR qui combine théorie et pratique, m'a permis de perfectionner mes compétences dans divers domaines : intervention sur le terrain et pathologies courantes rencontrées, manipulation du matériel médical, connaissance des véhicules d'urgence... Les formateurs infirmiers référents exercent au sein de notre service et sont donc parfaitement familiers avec notre environnement de travail. Cela a facilité l'acquisition des nouvelles connaissances. En nous aidant à développer notre capacité à anticiper et à nous adapter à différentes situations, cette préparation offre un sentiment de sécurité et de confort dans notre pratique quotidienne ».

Solène, médecin
(neurologie)

« Depuis ma nomination comme co-cheffe de service, j'ai suivi deux formations sur le management organisationnel, l'accompagnement au changement et la gestion d'équipe. Les participants étaient à la fois des professionnels médicaux et non médicaux, une mixité bienvenue pour croiser les regards et les expériences. Les contenus proposés sont très structurants, j'ai acquis des bases solides pour améliorer mes pratiques de communication et favoriser l'implication des équipes dans les projets. Cela a été une aide précieuse dans ma prise de poste aux responsabilités grandissantes, toujours au service du patient. »

Delphine, secrétaire
(service d'accompagnement professionnel et social)

« Excel est un logiciel aux multiples fonctionnalités parfois très poussées. J'avais de légères bases mais je ne souhaitais pas suivre une formation qui aurait passé en revue l'ensemble des options du logiciel, alors que je n'en utilise qu'une partie. Le programme du CHRU comprend de nombreux cas pratiques, j'ai pu travailler sur mes besoins spécifiques. »

APPEL

Recherche deux formateurs / formatrices
OMEGA

La formation OMEGA a pour objectif d'apprendre à gérer de façon sécuritaire, l'agressivité verbale et/ou physique d'un interlocuteur en étant capable d'identifier une situation à risque, d'adopter une communication verbale, non verbale et une stratégie psychologique efficaces, et d'utiliser des techniques d'esquive et d'immobilisation. Afin de proposer davantage de sessions, deux nouveaux professionnels (tous métiers et statuts confondus) sont recherchés au CHRU de Nancy pour suivre la formation de formateur / formatrice OMEGA.

Candidature avant le 30 juin 2024.

Renseignements : n.charton@chru-nancy.fr

La direction
de la formation continue

Accueil : 03 83 85 18 81, du lundi au vendredi de 8h à 17h
formation.continue@chru-nancy.fr



NOUVEL HÔPITAL DE NANCY POINT D'ÉTAPE DU PROJET

Les quatre candidats architectes-ingénieurs retenus dans le concours de maîtrise d'ouvrage, ont envoyé leurs offres détaillées. Les sous-commissions techniques du CHRU de Nancy sont en train de les analyser et le jury se réunira en septembre 2024 pour classer les offres.

Les candidats se sont appuyés sur le programme fonctionnel et technique qui précise l'ensemble des besoins et attentes du projet. Fruit de près de soixante réunions de groupes de travail pluriprofessionnels organisées entre 2021 et 2023, le document a été structuré en plusieurs thématiques : parcours et flux patients, efficacité fonctionnelle, surfaces et liste des locaux, fonction logistique, exigences techniques, hôpital numérique, équipements et mobiliers.

Des fiches décrivent les locaux type : chambre, bureau, consultation, ménage, vestiaire, décontamination, sanitaire, détente, office alimentaire, examen, etc. Les critères de chaque local sont précisés : dimensions, occupations et accès, surcharge au sol et hauteur sous-plafond, éclairages, qualité de l'air, aérodynamiques chauffage et rafraîchissement, revêtements sol-mur et plafond, équipements et mobiliers, terminaux électriques, hydrauliques et en fluides médicaux, pneumatique.

« Ces fiches remplies par les services et pôles en 2023 doivent guider les phases de conception et d'exécution des travaux, indique Patricia Franck, cheffe du pôle laboratoires et membre de l'équipe de pilotage Nouvel Hôpital. Les descriptions initiales évolueront grâce à des études de plus en plus détaillées. Les fiches viseront aussi à faciliter les déménagements et transferts des services en 2031. »

HÔPITAUX DE BRABOIS : LES OPÉRATIONS LANGÉES AU 1^{ER} SEMESTRE 2024

Chaufferies

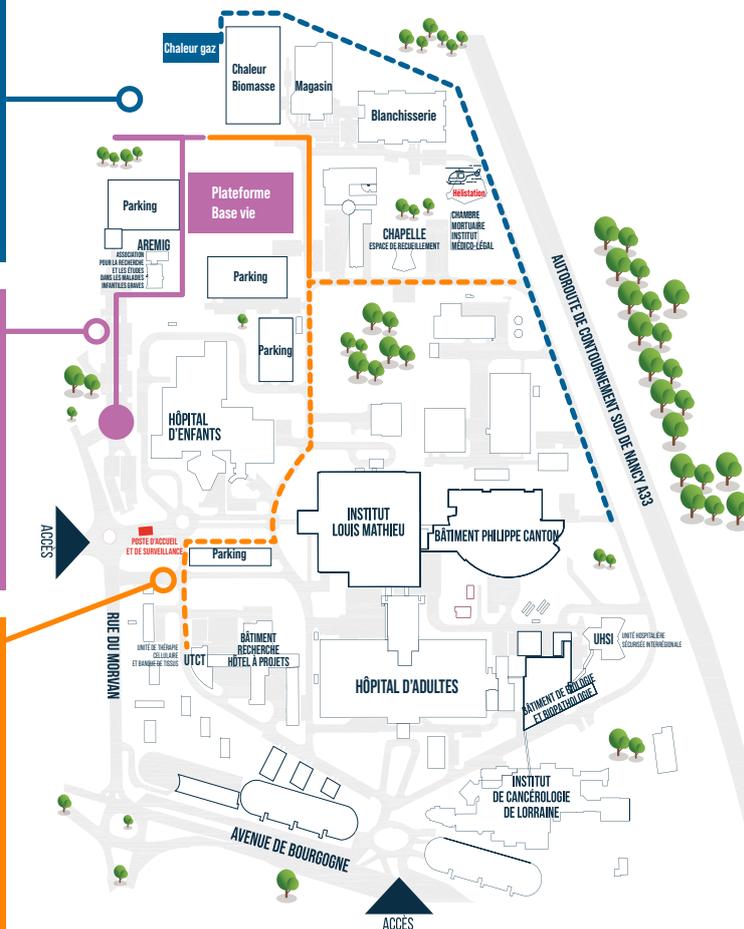
Le réseau de chaleur urbain géré par la métropole alimente à Brabois le CHRU, l'ICL ou encore l'université. L'actuelle production d'énergie renouvelable assurée par la chaufferie biomasse est conservée. La cogénération gaz et la chaufferie gaz qui assurent le complément de la production, doivent être déplacées car situées sur l'emprise des futures constructions ; l'ancienne chaufferie sera déconstruite.

Accès chantiers

Situé à proximité de la chaufferie, un terrain est prêt à accueillir les entreprises intervenant dans les chantiers qui se succéderont jusqu'en 2030. Pour y accéder directement et afin de limiter les croisements de flux entre les activités de l'hôpital (agents, patients et visiteurs, véhicules sanitaires) et les activités logistiques, techniques et de travaux, une voie de chantier sera construite derrière l'hôpital d'enfants avec un nouveau rond-point depuis la rue du Morvan.

Galeries et réseaux

Électricité, eau potable, eau incendie, fluides médicaux, production de froid, assainissement en eaux pluviales et eaux usées... De nombreuses alimentations et évacuations sont nécessaires au bon fonctionnement de l'hôpital. La construction du nouvel hôpital implique le réaménagement et le redimensionnement d'une partie de ces réseaux qui circulent dans des galeries techniques enterrées. Un nouveau bâtiment intitulé « pôle énergies » hébergera notamment le nouveau point d'arrivée de ces alimentations.



Corinne
JACQUEMIN ↘



Sophie
LEBRASSEUR ↙

Près de 400 agents sont présents chaque nuit au CHRU de Nancy pour garantir la prise en charge des patients et le bon fonctionnement de l'établissement. Dans ce troisième article de la série L'hôpital, la nuit, H-MAG est parti à la rencontre de Sophie LEBRASSEUR et Corinne JACQUEMIN qui nous font découvrir les coulisses nocturnes de la stérilisation.

La stérilisation, la nuit

Les deux unités de stérilisation du CHRU de Nancy sont chargées de traiter les dispositifs médicaux réutilisables des blocs opératoires. L'unité située à l'hôpital Central s'occupe également de la Maternité, du centre Émile Gallé, de l'odontologie et des CH de Lunéville et Toul. Elle est la seule à fonctionner H24, 7 jours sur 7 afin d'assurer la continuité du traitement des dispositifs réceptionnés en fin de journée et du matériel utilisés par les urgences durant la nuit.

Sophie est agent de stérilisation. L'aide-soignante a suivi une formation spécifique sur les bonnes pratiques de la stérilisation et l'utilisation des autoclaves. Arrivée au CHRU en 2003 et après plusieurs années en rythme de jour, Sophie a basculé vers un poste de nuit pour raisons personnelles : « Malgré l'activité continue et le bruit des machines, l'atmosphère de nuit est plus calme. Il y a une très bonne entente dans l'équipe, l'information est fluide et notre effectif restreint induit davantage de polyvalence et de solidarité. »

Corinne est infirmière. La nuit, c'est elle ou une préparatrice en pharmacie qui pilote la production et valide la stérilité du matériel. Il s'agit de prioriser les dispositifs à traiter en fonction des besoins des blocs, des tournées logistiques et des transmissions de l'équipe de jour. « Nous travaillons pour les patients et la sécurité de leurs soins. La stérilisation est parfois perçue comme une activité de « lave-vaisselle » alors qu'elle repose sur des techniques et un savoir-faire spécifiques. »

Les instruments chirurgicaux sont triés pour être nettoyés en fonction du service d'origine et de leurs caractéristiques physiques. Les agents recomposent ensuite les boîtes opératoires selon les directives des blocs et les conditionnent avant de reconstituer les armoires à charger dans les bacs de transport.

« La stérilisation relève du process industriel avec plusieurs étapes aux délais incompressibles, souligne Sophie. Cela exige aussi beaucoup de concentration. La manipulation des instruments, la traçabilité informatique, les postures, les gestes répétitifs et le port de charges entraînent de la fatigue visuelle et physique, à laquelle s'ajoute la fatigue physiologique de la nuit. En cas de besoin, un ou une collègue s'associe à nous spontanément afin d'assurer un double contrôle des tâches. Cette entraide naturelle est indispensable pour produire un travail de qualité, surtout lorsque l'activité est sous tension en terme de personnel. »

Sophie a fait le choix de la nuit et ce rythme lui convient très bien. Ce n'est pas le cas de Corinne qui alterne quatre semaines de jour et deux semaines de nuit comme indiqué dans sa fiche de poste, avec en transition, un week-end d'astreinte du samedi matin au lundi matin. « Quand le travail de nuit n'est pas un souhait personnel et que votre corps vous dit qu'il n'en veut pas non plus, c'est compliqué à gérer sur la durée. »

" Plusieurs étapes
aux délais incompressibles "

MUSIQUES À L'HÔPITAL

La démarche initiée en 2023 vise à faire entrer davantage la musique au CHRU de Nancy, autant pour les patients et les usagers, que pour les agents. La première action phare est la création d'un ensemble musical phare composé de professionnels de l'établissement.

Impulsée par le Pr Patrice GALLET du service ORL et coordonnée par la direction de la communication, la démarche *Musiques à l'hôpital* a abouti à la création de deux groupes musicaux, l'un basé à Brabois et l'autre à l'hôpital Central - pour des questions pratiques d'organisation. Pour chaque groupe, la direction générale a financé l'achat du matériel technique nécessaire (ampli, micro) et mis à disposition un local entièrement dédié.

« Une vraie bouffée d'oxygène »

Nathalie IKHLEF, infirmière en chirurgie orthopédique et traumatologique (Central)

D'aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours aimé chanter. Je suis des cours de chant, de guitare et de basse et je participe à l'événement *Les 2 000 choristes* à Amnéville. Tout cela m'apporte beaucoup de bien-être. La musique permet de créer des moments de joie à partager.

Quand j'ai vu sur l'intranet l'appel à volontaires, je me suis tout de suite inscrite avec ma sœur qui est aide-soignante en long séjour. Notre première motivation, c'était les patients.

Depuis le lancement officiel du groupe en octobre 2023, on a eu l'occasion de nous produire aussi pour d'autres publics comme lors de la cérémonie des vœux du CHRU. C'est une vraie bouffée d'oxygène.

Le courant passe très bien entre nous, il y a une belle énergie. Avec notre passion commune pour la musique, les expériences de chacun et chacune profitent à l'ensemble du groupe. Côté répertoire, tout le monde peut faire des propositions. Nous enregistrons nos répétitions et les partageons sur notre groupe privé *Whatsapp* pour que chacun puisse travailler chez soi ou suggérer des arrangements.



Photos : Mathilde OLLINGER

« Se faire plaisir et transmettre »

Thomas JOSSE, ingénieur à la plateforme de génomique microbienne (pôle laboratoires)

Émilien MICARD, ingénieur au centre d'investigation clinique - innovation technologique (CIC-IT)

À Brabois, nous partageons tous les deux la coordination du groupe, une fonction qu'on a découverte au fur et à mesure. Il s'agit d'organiser les répétitions, gérer les instruments et le matériel, être les interlocuteurs pour la programmation des concerts.

[Émilien] J'ai 40 ans et je joue de la musique depuis l'âge de 7 ans. J'ai fait partie de plusieurs groupes et aujourd'hui je suis au clavier d'un orchestre de variété. [Thomas] Pour ma part, je joue de la guitare depuis 25 ans, j'ai été plus habitué à jouer en solo ou dans des petites formations.

Nous avons trouvé le dénominateur commun entre nos différentes envies, niveaux de pratique et cultures musicales. Les répétitions sont la mise en commun de notre travail personnel respectif ; entre deux, on échange beaucoup par Teams ou messagerie.

L'ambiance est bon enfant, on rigole bien. Pour nous, faire de la musique, c'est vouloir à la fois se faire plaisir et transmettre quelque chose aux autres. Notre concert à l'hôpital d'enfants en décembre dernier est un excellent souvenir. Les enfants sont très réceptifs et voir ne serait-ce qu'un sourire sur leur visage, donne du sens à notre musique.

Les groupes du CHRU de Nancy

BRABOIS - Basse : Guillaume DROUOT (CIC-IT) Chant : Jean GROETZINGER (gestion des pôles neuro tête et cou et digestif), Karyna ISAIEVA (laboratoire IADI), Géraldine ROUGEAUX (OPP hôpital d'enfants) Clavier : Émilien MICARD (CIC-IT) Guitare : Thomas JOSSE (laboratoires) Saxophone : Mathilde OLLINGER (UTCT)

CENTRAL - Basse & percussions : Nathalie SIBILLE (information médicale) Clavier : Benoît PANSIOT (transports sanitaires) Chant : Maud CRETON (santé au travail), Annie HOFFFEL (investissement et logistique), Christelle IKHLEF (long séjour), Nathalie IKHLEF (COTA) Guitare : Diane CHEVALIER (médecine intensive et réanimation), Andy GONIS (marchés publics) Guitare & chant : Cédric HUBERT (transports sanitaires)

NOUS RECHERCHONS

Des joueurs / joueuses
de percussion
ou batterie

Contact
t.josse@chru-nancy.fr
e.micard@chru-nancy.fr

Autres talents bienvenus !

Un chef / une cheffe
de chœur
pour la création
d'une chorale

Contact
communication@chru-nancy.fr

PREMIÈRES CHIRURGICALES : « DANS NOTRE ADN D'HÔPITAL UNIVERSITAIRE »

Pour la première fois en Europe, une lobectomie pulmonaire robotique par voie sous costale totale a été réalisée par le service de chirurgie thoracique du CHRU de Nancy en décembre 2023.

Très médiatisées, ces premières chirurgicales sont-elles uniquement des coups de communication pour les hôpitaux, des ego-trip de chirurgiens ou bien de véritables améliorations pour les patients ? Réponse avec le Pr Stéphane RENAUD à l'initiative de cette première.

Jusqu'à présent, pour retirer un lobe pulmonaire chez un patient atteint d'un cancer du poumon, nous passions entre les côtes, irritant le nerf au passage. En utilisant une voie d'abord entièrement sous costale, on évite totalement le nerf. Les douleurs post-opératoires immédiates

et des jours suivants sont nettement diminuées. Le patient consomme moins d'antalgique, sa récupération est plus rapide.

Ce sujet était abordé depuis une dizaine d'années dans nos congrès internationaux. C'est finalement une équipe du CHU de Montréal qui développe la technique en 2023. Leur retour d'expérience m'a donné l'envie d'oser me lancer. La chirurgie reste la même sur le fond : c'est un ré-apprentissage très opérationnel de réflexes et d'habitudes. Mais sur une intervention de plusieurs heures, ce n'est pas anodin. J'ai échangé avec mes homologues canadiens sur tous les détails pratiques : l'installation du patient, la pose des trocars, le choix des instruments, etc. et j'ai fait le point chez nous avec l'anesthésiste et l'équipe du bloc.

La première intervention a été un peu compliquée pour moi. J'ai bien expliqué au patient qu'il s'agissait d'une nouvelle méthode et qu'en cas de nécessité, je repasserais immédiatement et sans risque à la technique habituelle. Je me suis dit : « si le



patient exprime un niveau de douleur égal aux autres, je reviens à la voie standard ». La satisfaction a été unanime et depuis, nous avons opéré dix-huit personnes de cette façon.

Communiquer sur ces premières est important. Des confrères de toute la France commencent à me solliciter pour faire bénéficier à leurs patients de cette avancée. En plus de contribuer à une saine émulation au sein des équipes chirurgicales, on encourage le partage de connaissances et de pratiques, c'est dans notre ADN d'hôpital universitaire.

UN NOUVEL ÉLAN POUR LA GREFFE CARDIAQUE

Sur la seule année 2023, le CHRU de Nancy a réalisé 11 transplantations cardiaques, contre 5 greffes annuelles en 2020, 2021 et 2022. Un succès collectif pour les équipes de cardiologie, de chirurgie cardiaque, d'anesthésie et de réanimation qui poursuivent leurs efforts afin de maintenir ces résultats en 2024 et pérenniser l'activité.

L'accès à la transplantation cardiaque se fait schématiquement par deux filières :

- 1) la filière d'urgence : les patients ayant subi un choc cardiogénique sont hospitalisés en réanimation et placés sous assistance circulatoire de type ECMO ; ils ont un accès facilité à la greffe mais limité dans le temps.
- 2) la filière classique de l'insuffisance cardiaque avancée : les patients en état sévère sont suivis en ambulatoire.

Selon les données de l'Agence de la biomédecine, le taux de transplantation cardiaque en Lorraine en 2022 était parmi les plus bas de France - 3 greffes par million d'habitants contre 6 en moyenne à l'échelle nationale. Une des raisons évoquées est la déstructuration des filières de soins suite à la crise covid. Partant de ce constat, le pôle cardio médico-chirurgical du CHRU de Nancy a entrepris une restructuration ambitieuse en créant la filière INCA (insuffisance cardiaque avancée).

Il s'agit de proposer plus en amont dans la prise en charge des patients, un diagnostic, un bilan de sévérité, une optimisation thérapeutique et une discussion sur les projets de greffe ou d'assistance mécanique, afin de préparer au mieux ces parcours de soin. L'équipe spécialisée du CHRU réunissant cardiologues, chirurgiens, anesthésistes et réanimateurs, passe en revue lors de son staff hebdomadaire, les dossiers des patients insuffisants cardiaques



présentant un signe d'aggravation afin de définir de façon multidisciplinaire, la meilleure prise en charge possible.

Le développement en cours de la filière INCA s'appuie sur la volonté forte de l'ensemble des acteurs lorrains de l'insuffisance cardiaque à renforcer leurs liens et faciliter les interactions. Pérenniser l'activité de greffe cardiaque à un taux élevé, c'est améliorer le pronostic des patients et leur garantir une prise en charge optimale.

Les référents de l'activité de transplantation :
Dr Guillaume BAUDRY, Pr Nicolas GIRERD,
Dr Thomas KLEIN, Pr Bruno LÉVY,
Pr Juan-Pablo MAUREIRA, Dr Cristina SIRBU,
Dr Fabrice VANHUYSSE

Faire (ré)entendre sa voix

Le service ORL et de chirurgie cervico-faciale du CHRU de Nancy a ouvert un tout nouveau parcours de soins médicaux et de réadaptation dédié à la voix et à la déglutition. La mobilisation des patients et des associations Les Mutilés de la Voix et la Ligue contre le cancer a été déterminante dans le projet et l'avis favorable de l'Agence régionale de santé. Explications avec le Pr Patrice GALLET, l'un des médecins séniors impliqués dans la cancérologie ORL et ce parcours innovant.



Les professionnels de l'équipe ORL impliqués dans le parcours
De gauche à droite : Romuald ZADRA (cadre de santé de l'HDJ), Camille AGATE (orthophoniste), Dr Yazan ABUSHAMA, Dr Camille MATHIS, Pr Patrice GALLET, Marie PEYRE (psychologue), Marie Line CALLEY (infirmière relais), Dr Duc Trung NGUYEN.

Le larynx participe à la respiration, la déglutition et la parole.

Retirer cet organe pour traiter un cancer de la gorge a donc un impact très fort sur la qualité de vie des patients. Pour la perte de la voix, il existe deux méthodes de rééducation : l'implant phonatoire et la voix œsophagienne - en gros, apprendre à parler en rotant. Cet apprentissage est parfois compliqué : il faut trouver la bonne posture, relâcher ses tensions musculaires, maîtriser son souffle ou la production d'air œsophagien, mais aussi assumer de produire ce type de sons mal perçus socialement. D'autres difficultés liées aux douleurs et à l'alimentation viennent s'y ajouter.

Il est essentiel d'avancer en simultané sur tous les aspects de l'apprentissage. C'est dans cette logique que nous avons construit au CHRU de Nancy un parcours réunissant l'ensemble des compétences autour du patient. Les trois semaines du parcours débutent par un bilan initial pluridisciplinaire (ORL, médecine du sport, diététique, orthophonie, nutrition, radiologie, psychologie, social). Le diagnostic nous aide à fixer avec chaque patient les objectifs de sa rééducation qui s'articule autour de séances d'orthophonie quotidiennes, de relaxation, d'hypnose, d'ostéopathie, d'ostéovoix et d'activité physique adaptée. Des jeux sérieux permettent de travailler l'expression des émotions et la communication non verbale. Pour l'appareillage, des ateliers sont dédiés au choix du matériel qui est adapté et ajusté en direct avec le fabricant.

Le parcours est organisé sur la base d'un groupe de quatre personnes, cela favorise les échanges, l'entraide et l'envie de progresser. La première session a eu lieu en novembre 2023. Deux mois plus tard, les patients sont venus partager leur expérience auprès des participants de la seconde session qui interviendront à leur tour à la suivante. L'objectif est de créer un véritable groupe de patients en lien avec la maison des usagers.

« Le plaisir de refaire partie des vivants » : les mots que nous adressent les patients sont forts, leurs retours extrêmement positifs. Alors qu'il n'avait pas échangé de vive voix avec sa famille vivant à La Réunion depuis trois ans, un patient leur a passé son tout premier coup de fil à la fin du parcours. Je repense aussi à cette patiente qui s'était beaucoup renfermée, sa fille l'aidait dans presque toutes ses démarches ; pour notre dernière consultation, elle est entrée seule dans le bureau en demandant à sa fille de patienter en salle d'attente. Il y a aussi ce monsieur âgé qui adorait la montagne mais qui se limitait à des promenades au parc Sainte-Marie ; aujourd'hui, il prévoit une sortie dans les Hautes Vosges avec ses proches. Après un cancer, on a besoin de vivre, pas juste de survivre.

Notre offre de soins est complémentaire à la rééducation assurée en ville. Une fois passées les premières semaines de récupération après la chirurgie et la radiothérapie, le patient pose les bases de la rééducation avec un professionnel libéral et ils identifient ce sur quoi un travail approfondi doit être mené. Au CHRU, la démarche consiste à définir plus précisément les blocages, les lever et fixer des orientations pour la suite de la rééducation.

Grâce à l'implication de nombreuses équipes du CHRU qui ont accepté de dégager un peu de leur temps, l'activité a pu démarrer - à un rythme progressif afin de savoir si nos moyens actuels sont suffisants pour soutenir le dispositif. Car pour une seule session de 4 patients, c'est en tout plus de 200 rendez-vous à coordonner et à assurer, sans oublier le codage des actes. Afin de répondre aux besoins de la population lorraine, il nous faut organiser 9 sessions chaque année.

RENCONTRE AVEC

Pauline, patiente partenaire

C'est la toute première fois que le CHRU de Nancy créé un poste de patient partenaire. L'ancienne conseillère en création d'entreprise a rejoint le département qualité et usagers en septembre 2023. Pauline GARCIA a bifurqué vers le monde de la santé suite à un long cheminement personnel parsemé d'expériences difficiles avec des professionnels de santé. Aujourd'hui, elle met à profit son vécu au service de l'amélioration de l'expérience patient.



En quoi consiste le concept de patient partenaire ?

Faire du patient un partenaire, c'est construire avec lui, l'accompagner afin qu'il prenne ses propres décisions. Ce n'est pas uniquement l'informer sur sa maladie et lui expliquer le traitement. En France, 12 millions de personnes souffrent d'une maladie chronique reconnue en affection de longue durée (ALD). La prévalence de ces maladies augmente. L'éducation thérapeutique permet au patient d'être plus autonome et observant. Il gagne en qualité de vie et coûte *in fine* moins cher au système de santé. La logique peut s'appliquer aussi aux pathologies aiguës.

C'est un changement profond de paradigme qui bouleverse les pratiques professionnelles et les habitudes des patients.

Cela en vaut-il vraiment la peine ? Durant 25 années de ma vie, j'ai subi le système de santé. On ne m'a pas impliquée dans les décisions, on m'a dicté ce qui était bon pour moi et ce qui ne l'était pas, j'étais en rupture avec le monde

médical. Tout commence lorsque j'ai dix ans : un médecin recommande fortement à ma mère de me mettre au régime. Je me construis alors dans le contrôle de la nourriture, ce qui produit l'effet inverse recherché. À l'adolescence, on me découvre une tumeur au fémur. Je subis de nombreuses interventions pour ma jambe, la situation est complexe, je suis épuisée. À trente ans, mon poids est au plus haut. Certaines paroles de soignants resteront à jamais gravées en moi : « *Tu n'as qu'à arrêter de bouffer* », « *Il va falloir faire quelque chose* », « *De toute façon, c'est vous qui décidez* ».

Ma rencontre avec une diététicienne change la donne. Elle m'écoute, s'intéresse à moi et non à la maladie. Lorsque j'intègre un parcours à Brabois en vue d'un by-pass, l'équipe m'aide dans ma réflexion et je commence à comprendre que je suis la seule à pouvoir décider.

Si je peux aujourd'hui partager mon vécu avec vous, c'est, entre autre, grâce à la

posture adoptée par ces soignants. Je suis devenue plus forte, j'ai repris confiance en moi, je suis devenue actrice de ma vie. Alors oui, ça en vaut largement la peine.

La promesse du patient partenaire est séduisante mais est-elle réaliste ?

Le fonctionnement actuel a montré ses limites. Le partenariat patient ne peut pas tout résoudre, mais c'est une piste innovante. Si nous faisons le choix d'investir dans une nouvelle façon de faire, il est indispensable d'accompagner au changement tous les acteurs. J'ai obtenu le diplôme universitaire PEPS - partenariat et engagement du patient dans le système de santé - à l'Université de Lorraine. J'y ai appris à me raconter de manière pédagogique, à me décentrer de ma propre histoire. J'interviens dans la formation des soignants et des futurs soignants afin de les sensibiliser au plus tôt. Le partenariat patient est un tournant, c'est une chance d'y participer !

Sur quels sujets travaillez-vous actuellement au CHRU ?

Je peux être sollicitée pour tout projet où mon vécu permettra d'améliorer, de façon très pratique, l'expérience patient : réaménagement d'une salle d'attente, qualité d'un support patient, modalités d'information et d'orientation pour l'accès aux bâtiments, conditions de séjour avec par exemple l'accueil des animaux de compagnie. D'autres actions s'inscrivent dans la durée comme la diversification de l'offre de services de la maison des usagers ou le développement de l'éducation thérapeutique au sein du GHT. Il y a un projet en cours qui me tient particulièrement à cœur : les mots malheureux des soignants, sources fréquentes d'événements indésirables. Nous réfléchissons à une manière ludique et constructive d'accompagner les équipes dans leur communication avec les usagers pour éviter certaines situations compliquées.

Penser différemment pour innover

La cellule innovation du CHRU de Nancy est la synergie des trois départements : stratégie innovation territoire, transformation numérique et ingénierie biomédicale, recherche et innovation. L'arrivée en février 2023 d'un ingénieur spécialisé dans l'innovation lui a donné un nouveau souffle. La cellule accompagne les équipes dans leur recherche de solutions novatrices, des plus simples aux plus complexes.

Dans le monde de la santé, le mot innovation est spontanément associé à la recherche clinique. De quel type d'innovation parle-t-on ici ?

Jérôme SALEUR – Notre démarche est orientée sur la compréhension du terrain, des organisations, des irritants et des façons de faire, de fonctionner, de collaborer. Nous apportons les outils et la méthode pour aider à déceler, imaginer une solution différente de ce qui se fait jusqu'à présent.

Bertram PIAT – En effet, l'innovation est une démarche très opérationnelle. Elle suppose d'être en capacité d'interroger et de remettre en question ses habitudes, ses pratiques pour créer des solutions qui apporteront une valeur ajoutée. Face à un problème, il est important de déjà passer en revue les moyens existants susceptibles d'améliorer la situation. Si rien ne fonctionne, on pousse la réflexion pour tenter de produire une solution inédite et directement applicable.

L'hôpital est un univers professionnel ultra réglementé et normé. L'innovation y a-t-elle sa place ?

Bertram – La première chose est de s'autoriser à sortir du cadre. Dans les ateliers que j'anime, j'encourage les participants à laisser s'exprimer leurs imaginaires et leurs émotions. Cela favorise la créativité et facilite l'écriture de scénarios, car à ce stade, tout est possible. Une fois les idées exprimées, on regarde ce qui pourrait être mis en place et comment le faire concrètement. La réglementation et les normes ne sont pas des contraintes, elles font partie des règles du jeu.

Jérôme – La démarche d'innovation peut être parfois considérée comme un saut dans l'inconnu avec une probabilité d'échec. Mais comme dans tout projet, l'échec n'est pas une fatalité. Les équipes du CHRU de Nancy sont pleines d'idées et d'initiatives, c'est l'une de nos grandes

Bertram PIAT, ingénieur innovation



Jérôme SALEUR, directeur



forces. Nous cherchons à les catalyser pour en faire profiter l'ensemble de la communauté hospitalière.

Quels sont les derniers projets que vous avez accompagnés et ceux à venir ?

Bertram – En interne au CHRU, nous avons par exemple organisé en 2023 un hackathon avec les équipes du pôle lorrain de chirurgie de l'appareil locomoteur et du bloc Émile Gallé. Durant une journée, une quarantaine d'agents de fonctions diverses ont échangé sur leurs irritants communs. Parmi les dix-huit thèmes qui ont émergé, le pôle en a retenu deux pour les travailler plus finement au sein d'ateliers avec un panel de volontaires : l'accueil des nouveaux arrivants et la communication inter services. Une démarche similaire est entamée sur le mieux vivre au sein du pôle cardio médico-chirurgical.

Jérôme – Dans le cadre de la responsabilité territoriale du CHRU de Nancy, nous avons répondu à l'appel à projets régional 2023 « L'hôpital du futur » financé par des fonds européens FEDER. L'objectif était de construire une dynamique collective d'amélioration de la prise en charge des patients en soins non programmés au sein du territoire du GHT Hôpitaux Sud Lorraine. Le projet s'appuie notamment sur un algorithme prédictif de l'insuffisance cardiaque et un algorithme pour la réorientation adaptée des patients accueillis aux urgences.

Nous commençons aussi à constituer un réseau de partenaires extérieurs comme la métropole, l'université, les écoles et start-ups gravitant autour du CHRU, avec lesquels créer des synergies au service des enjeux de l'hôpital. On peut citer le travail réalisé avec les étudiants de l'École nationale supérieure d'art et de design du campus Artem sur les salles d'attente de l'hôpital.

Innover c'est envisager tous ces futurs, ensemble.

DANS LES COULISSES DE LA MATRICE

Louis GABIANO



Photo La Semaine

Dans cet univers immatériel, nous naviguons de tunnels en nuages et parmi des chaînes infinies de zéro et de un, nous croisons des bots, des algorithmes dits intelligents et des cookies plus ou moins digestes. On en oublierait que le monde numérique n'existerait pas sans des infrastructures physiques et de l'expertise humaine. La mise en service en février 2024 du nouveau datacenter mutualisé lorrain du CHRU de Nancy, de l'Université de Lorraine et de la Métropole du Grand Nancy, nous le rappelle.

Photo : Alexandre Marchi

Une aventure humaine

« Depuis le lancement du projet en 2016 et durant les huit années qui ont suivi, le dialogue avec nos partenaires a été de qualité, souligne Louis Gabiano, ingénieur réseau & télécoms au CHRU de Nancy. Nous sommes parvenus à créer et organiser notre « colocation » en respectant les spécificités de chacun. »

Rechercher le lieu du datacenter a été une étape déterminante. Les trois partenaires ont trouvé leur bonheur sur l'un des sites du CNRS à Brabois. « Le bâtiment - un ancien centre de documentation - et sa localisation répondaient à nos critères. Aujourd'hui, les rayonnages d'ouvrages scientifiques ont laissé la place aux rangées de serveurs stockant des millions de données numérisées. »

Le déménagement des 80 serveurs informatiques du CHRU a été réalisé sur 5 mois, de jour et de nuit, avec en moyenne, 8 heures d'intervention par transfert. « L'enjeu prioritaire était de limiter l'impact sur l'activité des services de soins. Malgré les impondérables, comme l'épisode neigeux qui a touché la région le jour de notre dernière opération de nuit, nous avons tenu les plannings. »

Ni trop chaud, ni trop froid

Les 1 600 m² du datacenter n'ont rien de virtuel. D'impressionnants câblages relient des armoires garnies de centaines de boîtiers. Leurs composants mécaniques et électroniques fragiles apprécient peu les vibrations et la poussière. « Pour leur transport vers le nouveau site, nous avons conditionné nos serveurs dans des caisses similaires à celles utilisées pour le matériel des concerts ». Les températures ambiantes trop élevées et trop basses sont également néfastes. « Le système de ventilation et de refroidissement permet de maintenir une température idéale. Tout a été fait pour optimiser la consommation d'énergies et à terme, la chaleur produite pourra être réinjectée dans le réseau de chaleur urbain. »

Pour une sécurité à toute épreuve

La vision à long terme du projet a pris en compte les trajectoires d'autres projets tels que le Nouvel Hôpital de Nancy et le futur réseau de transports en commun de la métropole.

« Durant ces grands travaux autour de nous, c'est le coup de pelle malencontreux sur les réseaux électriques ou internet enterrés qui est redouté. » Face aux risques de coupure, d'incendie, d'inondation, d'intrusion, de dégradation ou encore de cyberattaque, le datacenter bénéficie d'un ensemble de mesures de prévention, de surveillance, de détection, de protection et de sauvegarde pour garantir la continuité des services numériques, ainsi que l'intégrité des données stockées.

La conception modulaire du datacenter et ses espaces de réserve, doivent apporter au bâtiment une longévité de 25 à 30 ans, en rendant possibles l'intégration des évolutions technologiques à venir et l'accueil potentiel de nouveaux colocalitaires.

COÛT DU PROJET

8,24 millions d'euros

- ▶ 4,8 financés par l'Union Européenne (programme FEDER-FSE-IEJ Lorraine et Massif des Vosges 2014-2020)
- ▶ 3,44 investis par le CHRU, l'université et la métropole.

OUAH, TU T'ES MIS AU SPORT MON LAPIN, JE PEUX TOUCHER ?

Les violences sexistes et sexuelles sont liées entre elles par un continuum d'éléments, de langage, d'idées, d'images et de stéréotypes qui les banalisent. L'humour, la plaisanterie, la convivialité, le compliment ou la séduction sont des notions souvent utilisées pour expliquer, minimiser ou excuser ces comportements. En tolérant les plus petites violences, on autorise les violences plus graves.

Dans le cadre de son plan pour l'égalité professionnelle, le CHRU de Nancy a lancé en février 2024 une campagne de sensibilisation destinée à l'ensemble des agents. Des stickers apposés dans les salles de pause et vestiaires nous invitent à ouvrir le dialogue, à nous interroger sur ces phrases et sur l'impact qu'elles ont sur chacun de nous et dans nos relations de travail.



**Témoins ou victimes
d'un agissement sexiste,
votre parole est importante.**



Contact : egalite.diversite.ghf@chru-nancy.fr

Les référentes égalité - diversité

Coraline HINGRAY, professeur de psychiatrie et responsable du centre du psychotraumatisme Lorraine Sud (CHRU, CPN)
Nathalie FUGER, responsable du service d'accompagnement social et professionnel (CHRU)
Laetitia LAMBERT, praticien hospitalier, cheffe du service de génétique clinique (CHRU)
Agnès SCHREINER, coordinatrice, cheffe du département ressources humaines et affaires sociales (CHRU)

Les ambassadeurs et ambassadrices égalité - diversité

Cédric HUBERT, responsable transport des patients (CHRU - tous sites)
Sandra LEBLOND, responsable ressources humaines (CH Ravenel)
Christine MACQUET, sage-femme coordonnatrice en maïeutique (CHRU - Maternité)
Céline MAIRE, cadre de santé en médecine gériatrique aiguë (CHRU - Brabois)
Charlotte NAVARRO, responsable adjointe des affaires médicales (CH de Toul)
Jean FERRIN, cadre de santé au service de médecine légale (CHRU - Brabois et Central)
Mathieu REMY, psychologue du travail (CH Ravenel)
Inès SIMONIN, cadre de santé en COTA (CHRU - CCEG et Central)
Laurie ROMANI, adjointe des cadres hospitaliers (CH de Commercy)
Fabien SERURIER, responsable RH et affaires médicales (Groupement hospitalier du Val de Lorraine)
Corine STENGER, responsable RH (Hôpital de Dieuze)
Grégoire RICHARD, responsable des affaires générales (Hôpital de Pompey Lay-Saint-Christophe)

En parallèle, des affiches réalisées par l'Université de Lorraine viennent élargir la sensibilisation à toutes les formes de violences, de harcèlement et de discrimination concernant les étudiantes et étudiants accueillis au CHRU.



u2l.fr/harppe